



DOSSIER DE PRÉSENTATION

Une production d'OMNIBUS *le corps du théâtre*
Du 11 février au 8 mars 2014

ACTIVITÉS PARALLÈLES

Judi-discussion

20 février 2014 [à la suite de la représentation de 19 h] – Entrée Libre
Rencontre avec l'équipe artistique animée par Jean Asselin.

Vendredi-entretien

21 février 2014 [à la suite de la représentation de 19 h] – Entrée Libre
Entretien mené par Paul Lefebvre, conseiller dramaturgique au CEAD sur le crime passionnel.

ESPACE LIBRE, 1945 RUE FULLUM, MONTRÉAL (STATION FRONTENAC)

AMOURS FATALES

D'après *Andromaque*, *Bajazet* et *Bérénice* de JEAN RACINE

Production_ **OMNIBUS** *le corps du théâtre*

Mise en scène_ **Réal Bossé** (*Andromaque*), **Sylvie Moreau** (*Bajazet*) et **Jean Asselin** (*Bérénice*)

Adaptation et scénographie _ **Jean Asselin**

Distribution_ **Pascal Contamine**, **Kathleen Fortin**, **Marie Lefebvre**, **Gaétan Nadeau**, ainsi que **Charles Préfontaine**

Son_ **Yves Daoust**

Costumes_ **Judy Jonker**

Lumières_ **Mathieu Marcil**



© Photo: Guillaume Simoneau

SOMMAIRE

Amours fatales_La pièce	page 4
Racine_Contexte historique	page 4
Résumé des trois pièces	page 4
Thématique abordée	page 4
Andromaque	page 4
Bajazet	page 5
Bérénice	page 5
Adaptation	page 6
Époque	page 6
Langue	page 6
<i>Amours fatales</i>_démarche artistique	page 6
Époque, espace et dramaturgie	page 6
Style de jeu, dialogue entre le corps et la parole	page 7
Notes biographiques_Metteurs en scène	page 7
Réal Bossé	page 7
Sylvie Moreau	page 8
Jean Asselin	page 8
OMNIBUS	
Vision artistique	page 9
Répertoire	page 9

AMOURS FATALES_LA PIÈCE

Après s'être attelé à adapter Shakespeare en 2013 avec *Fatal* (d'après Henry VI), Jean Asselin s'empare cette fois des classiques *Andromaque*, *Bajazet* et *Bérénice* de Jean Racine, les écourtant à une demi-heure chacun pour nous proposer *Amours fatales*. Trois courtes pièces qui respectent l'algorithme racinien : Toujours l'homme H1 aime la femme F1 qui, elle, aimera H2 lequel aime F2 qui aime H1. Une horde humaine où passion et libre arbitre ne font pas bon ménage; l'issue dramatique est forcément fatale.

RACINE_CONTEXTE HISTORIQUE

Racine est considéré comme l'un des plus grands auteurs de la tragédie classique française. Il est reconnu pour la rigueur de sa construction dramatique et sa capacité à mener une situation de crise à son apogée. Ces tragédies humaines naissent de l'analyse des passions, généralement l'amour. Ces analyses psychologiques, d'une grande profondeur et densité, sont supportées par une langue simple, non déclamatoire et un nombre restreint de mots pour l'ensemble de son œuvre; il faut saluer la maîtrise de son alexandrin et la musicalité de ses vers. L'utilisation du confident apporte avec lui une plus grande intimité avec les personnages.

RÉSUMÉ DES TROIS PIÈCES

Thématique abordée

Les intrigues de ces trois tragédies exposent un jeu complexe à la fois amoureux et politique. Ces deux plans demeurent diamétralement opposés; la politique est absurde aux yeux de l'amour, et l'amour est absurde aux yeux de la politique. Chaque plan détermine l'autre de manière incompréhensible et cruelle pour les personnages.

A chaque fois, on assiste à une cascade d'assujettissements d'ordre politique et amoureux. Cet entrelacement génère douleurs, mensonges, deuils et bouleversements. Les protagonistes n'ont souvent, à la fin, d'autre choix que de s'entredétruire.

Andromaque (1667)

Le succès de cette pièce n'a faibli à aucune époque. C'est certainement l'une des pièces les plus intemporelles de Racine.

Andromaque est une tragédie en 5 actes ; c'est une histoire d'amours impossibles, de pulsions destructrices et de rebondissements fatals qui se résume à : Oreste (fils d'Agamemnon) aime Hermione (fille de Ménélas) qui aime Pyrrhus (fils d'Achille) qui aime Andromaque (fille d'Éétion) qui aime le souvenir de son défunt mari Hector (fils de Priam), tué à la guerre de Troie.

L'amour est une force fatale qui détruit celui qui en est possédé. La pièce est une marée de crainte et d'espérance, de terreur et de pitié où se déchaîne la vérité des passions.

Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? Oreste (V, 5, vers 1682)

Metteur en scène : Réal Bossé

Distribution : Andromaque (Marie Lefebvre), Hermione (Kathleen Fortin), Pyrrhus (Gaétan Nadeau), Oreste (Pascal Contamine), Narrateur/conscience (Charles Préfontaine)

Bajazet (1672)

Contrairement aux autres pièces de Racine, où l'action se situe dans un cadre grec ou romain, cette tragédie met en scène une histoire plus moderne qui évolue à l'époque de l'Empire Ottoman.

Parti en expédition, le sultan Amurat a donné ordre à sa favorite, Roxane, de tuer son frère Bajazet dont il soupçonne les projets ambitieux. Mais celle-ci en est tombée amoureuse et propose à ce dernier de l'épouser désirant renverser du même coup le sultan. Mais l'amour de Bajazet est tout entier destiné à Atalide. Il ne peut donc répondre aux avances de Roxane. Quand celle-ci apprendra la liaison secrète de Bajazet et Atalide, c'est dans le sang de son bien-aimé qu'elle lavera sa honte. Apprenant son infidélité, Amurat fait tuer Roxane. Désespérée, Atalide se suicide.

Avec cette tragédie, une des plus complexes et sensuelles qu'il ait écrites, Racine revient au règne de la passion impulsive. Avidité, concupiscente et intrigues machiavéliques sont au rendez-vous.

Bajazet doit périr, dit-elle, ou l'épouser.

S'il se rend, que deviens-je en ce malheur extrême ?

Et s'il ne se rend pas, que devient-il lui-même ? Atalide (I, 4, vers 340-342)

Metteur en scène : Sylvie Moreau

Distribution : Roxane (Marie Lefebvre), Athalide (Kathleen Fortin), Bajazet (Gaétan Nadeau), Acomat (Pascal Contamine), Narrateur/conscience (Charles Préfontaine)

Bérénice (1670)

Bérénice est une pièce en 5 actes construite autour d'une seule action dramatique; l'annonce, par Titus, du choix qu'il fait de quitter son amour.

Titus, empereur de Rome est épris de Bérénice (Reine de Palestine) et en est aimé. Antiochus, roi de Commagène (Iran) en est épris aussi silencieusement. Apprenant que leur mariage est imminent, ce dernier avoue son amour à Bérénice qui ne partage pas ses sentiments. En vertu des lois romaines, Titus ne peut pas épouser une reine étrangère. Il sacrifie donc son amour à son devoir. Déchirés, les trois personnages se séparent dans la douleur.

Contrairement à *Andromaque* et *Bajazet*, il n'y a aucun revirement ou issue fatale, la tragédie porte sur le deuil des sentiments.

Rome par une Loi, qui ne se peut changer

N'admet avec son sang aucun sang étranger, Paulin (II, 2, vers 377-378)

Metteur en scène : Jean Asselin

Distribution : Bérénice (Kathleen Fortin), Titus (Pascal Contamine), Antiochus (Gaétan Nadeau), Paulin et Arsace (Marie Lefebvre), Narrateur/conscience (Charles Préfontaine)

AMOURS FATALES_ADAPTATION

Èpoque

Tout d'abord, les trois extraits d'*Andromaque*, *Bajazet* et *Bérénice* d'**AMOURS FATALES** ne se situent pas, comme l'avait fait Racine, respectivement dans l'antiquité grecque, ottomane et romaine mais bien dans la préhistoire, à la fin du XVII^{ème} siècle et à notre époque actuelle. Sortir les tragédies de leurs contextes spatio-temporels fait ressortir l'intemporalité des propos de Racine; les passions qui animent et détruisent l'homme n'appartiennent à aucune époque ni aucun lieu, elles sont l'instrument du destin depuis que le monde est monde. Ce choix artistique favorise une proximité entre les personnages et le public.

Langue

Même si les personnages de Racine sont transportés d'une époque à une autre, la langue de Racine n'est pas altérée. Toutefois, les personnages de confidents, esclaves et serviteurs, qui assurent les liens dramatiques entre les différentes scènes, sont incarnés par une sorte de Jiminy Cricket - la conscience des protagonistes. Cet acteur s'exprimera dans une langue plus commune, plus près de nous. Adaptée par Jean Asselin et inspirée de Racine, sa langue, mêlant le québécois et un français plus soutenu, se veut équidistante de la langue de Rabelais et de Louis Ferdinand Céline.

AMOURS FATALES_DÉMARCHE ARTISTIQUE

Èpoque, espace et dramaturgie

La scène est construite comme une arène parfaitement carrée qui délimite l'espace physique et mental des protagonistes. D'*Andromaque* à *Bajazet*, cette aire de jeu rétrécissant de plus en plus, représente non seulement les époques et les lieux mais également l'ampleur des enjeux.

Ainsi, *Andromaque* évolue à l'aire préhistorique dans un carré de terre de 6 mètres par 6 mètres; la tragédie de *Bajazet* se déroule sur un carré de tapis persans de 5 mètres par 5 mètres, représentant un palais à Constantinople et *Bérénice* se passe sur un carré de marbre de 2 mètres par 2 mètres, symbolisant Rome aujourd'hui. Au fur et à mesure des scènes conjugales, le temps s'écoule, le territoire physique et mental se modifie, rétrécit, passant d'un vaste territoire à un salon moderne.

Les spectateurs encadrent cet espace de jeu, ils sont donc malgré eux investis dans la pièce de par leur relation spatiale avec l'aire de l'action mais aussi avec les spectateurs qui leurs font face comme autant d'acteurs de la tragédie.

Style de jeu, dialogue entre le corps et la parole

Le classicisme de Racine et le territoire psychique très cru qu'il investit ne supportent pas un jeu quotidien; cette écriture commande un style de jeu audacieux où le corps de l'acteur est totalement engagé et dessiné. Les textes de Racine étant explicites, les corps des acteurs expriment différentes couches de sens et d'intentions implicites. Le langage du corps complète ainsi celui des mots et vice versa.

Les différents espaces de jeu dans lesquels les comédiens sont contraints d'évoluer influencent grandement la gestualité et les mouvements des corps dans l'espace. De plus, la configuration scénique laisse voir le corps des acteurs dans leur tridimensionnalité. La corporalité du jeu en est d'autant plus éloquente; le corps se meut sous tous les angles, il n'est pas aplati comme dans une configuration classique.

NOTES BIOGRAPHIQUES_METTEURS EN SCÈNE



© Photo: Julie Perreault

Réal Bossé

Depuis 1991, Réal Bossé mène une carrière tant au théâtre, qu'au cinéma et à la télévision. On n'a qu'à se rappeler de *Bouledogue Bazar*, *L'ombre de l'épervier*, *4 et demi*, *Catherine*, *Fortier*, *Dans une galaxie près de chez vous*, *Un gars, une fille*, *Watatatow*, *Le Négociateur*, *Grande Ourse*, *États humains*, *Rock et Rolland*, *Caméra café*, *19-2 ainsi que LOL*. Au théâtre, on se souvient des productions *Lear* (1992), *Comédies barbares* (1993), *Terra promisa* (1990 à 1997), qui a d'ailleurs fait une tournée mondiale, *Du sang sur le cou du chat* (1995), *Leitmotiv* (1996-97), *L'aigle et le chevalier* (1997), *Les 12 messes du momentum* (1999), *Antarktikos* (2000-02) et *Burlesque* (2008) pour ne mentionner que celles-ci. Au cinéma, il a été de la distribution de plusieurs grands films depuis quelques années, dont : *Camping sauvage*, *Dans une galaxie près de chez vous*, *Le Golem de Montréal*, *La grande séduction*, *Gaz Bar Blues*, *Le marais*, *La bouteille*, *Postmortem*, *Joyeux calvaire*, *Continental*, *un film sans fusil*, *Cabaret neige noire*. Artiste aux multiples

visages, Réal Bossé a beaucoup de talents dans d'autres domaines comme on a pu le remarquer dans sa mise en scène de *Raoul le chétif* (1999) et dans les chorégraphies de combats et de mouvements dans *L'Odyssée d'Homère* (2000 et 2003), qui lui ont valu un Masque.



© Photo: Maude Chauvin

Sylvie Moreau

Sylvie a étudié le mime à l'École OMNIBUS de 1987 à 1992. Elle a participé depuis, à une dizaine de spectacles chez Omnibus dont: *La Célestine là-bas près des tanneries au bord de la rivière* de Fernando de Rojas, traduit et adapté par Michel Garneau, mis en scène par Jean Asselin (Centre National des Arts en 1990 et au théâtre Espace Libre en 1991), *Les comédies barbares* de Ramon del Valle-Inclan, traduit et adapté par Armando Llamas, mis en scène par Jean Asselin (Espace Libre, 1993), *Burlesque* une maîtrise d'oeuvre de Jean Asselin (Espace Libre, 2008) *Jabbarnack!*, une maîtrise d'oeuvre de Jean Asselin et Réal Bossé (Espace Libre, 2012) et le plus récent *Fatal*, d'après Shakespeare, mis en scène par Jean Asselin (Espace Libre, 2013). Sylvie Moreau était de la distribution de *La charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau (TNM, 2009), *Kiss Bill*, texte et mise en scène de Paula de Vasconcelos (Pigeons International, 2007-2008) et *Antoine et Cléopâtre* de

Shakespeare, une mise en scène de Lewis Furey (Théâtre du Nouveau Monde et tournée européenne, 2006). À la télévision, nous l'avons vu récemment dans *30 vies* et *LOL*.



© Photo: Yanick Macdonald

Jean Asselin

Présent sur la scène théâtrale depuis 40 ans, il partage son temps entre le jeu, la pédagogie, la mise en scène et l'écriture dramatique, notamment au sein des entreprises artistiques qu'il a cofondées: Omnibus (1970) et l'École de Mime de Montréal (1977), dont il est le directeur artistique, de même que le théâtre Espace Libre (1981). Son assistantat auprès d'Étienne Decroux l'a immergé dans une approche ultracorporelle de l'art dramatique qui a radicalement déterminé ses choix artistiques. Son travail corporel et didactique ouvre la dramaturgie du mime actuel à un vaste champ d'expérimentation. En témoignent ses quelques 50 mises en scène au sein des institutions d'enseignement et des compagnies théâtrales les plus réputées du Québec et du Canada, de même que les rôles variés qu'il y a défendus. En 2010, Jean Asselin signe la mise en scène de *Romeo and Juliet* de William

Shakespeare, en 2012, il signe la maîtrise d'œuvre conjointe de *Jabbarnack!* (Espace Libre) avec Réal Bossé. Dernièrement, il assurait la mise en scène du spectacle *FATAL d'après Henry VI* de William Shakespeare, son 16^e Shakespeare en carrière.

Source: Dictionnaire des artistes du théâtre québécois, cahier de théâtre Jeu sous la direction de Michel Vaïs, ed. Québec Amérique, 2008

OMNIBUS_VISION ARTISTIQUE

De l'art du corps au corps du théâtre...

Omnibus *le corps du théâtre* et l'École OMNIBUS *théâtre corporel* assurent la pérennité d'une vision théâtrale où l'acte se conjugue au verbe, le corps aux mots.

On a vu du théâtre sans costume, sans décor, voire sans texte mais, puisqu'il ne l'a jamais déserté, Omnibus postule la primauté du corps sur tous les autres locataires de la scène; sa substance par rapport à son accident, la littérature. Rien de moins donc que *le corps du théâtre*.

Co résidentes du théâtre Espace Libre depuis 1981, la compagnie de création et son école sont fondées respectivement en 1970 et 1977 par Jean Asselin et Denise Boulanger. Sous un même toit, réflexion et expérimentation mutuelles des questions de style et de contenu alimentent la dramaturgie de l'une autant que la pédagogie de l'autre.

Théâtrographie complète : www.mimeomnibus.qc.ca/theatro.html

OMNIBUS_RÉPERTOIRE

Le corps du théâtre depuis 1970

Le répertoire, éclectique, reflète l'universalité de la culture du corps : du pur mime, de l'impur avec des raretés du répertoire classique, des adaptations, traductions et palimpsestes, des créations de jeunes et nouveaux auteurs, ainsi que des hybrides transversaux à d'autres arts.

Du pur mime : Splendeur et misère d'une courtisane (2013), Ce corps qui parle (2013), La couleur du gris (2012), ...sous silence (2011), Rêves, chimères et mascarade (2009), Burlesque (2008), L'Entrepôt (2004), La glaneuse de gestes (2003), Latitudes croisées (2002, coproduction Québec-France-Mexique), Intérieurs femme (2002), Beautés Divines (2000), Adieu Ararat ! (1996), Les chats n'ont-ils pas neuf vies ? (1992), La flèche et le cœur (1991), Alberto d'Arrigo (1989), Beau Monde (1982), Casse-tête (1980), D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? (1979), Zizi & Co (1978). Silence ! On bouge (1972), Études (1970).

De l'impur avec des raretés du répertoire classique : de Ramon Maria del Valle Inclan, les trois Comédies barbares, Gueule d'Argent, l'Aigle emblématique et Romance de loups (1993), La Célestine de Fernando de Rojas (1990), des Shakespeare dont Le cycle des rois, quatre drames historiques, RII, HIV (1', 2' parties) et HV (1986-89), L'histoire lamentable de TITUS (2005) et Fatal d'après Henri VI (2013), Li Jus de Robin et Marion de Adam de la Halle (1986).

Des adaptations, traductions et palimpsestes : Jabbarack d'après Jabberwocky de Lewis Carroll (2012), La Femme française et les étoiles, à partir de La Femme française de Louis Aragon (1998 et 2009), Farce de Michael Mackenzie d'après le Gorgias de Platon (2000), En terre, là-bas d'après le roman As I Lay Dying de William Faulkner (1998), Le cercle d'après Plutarque sur un texte de Mackenzie (1997), Tragédie de famille 1945 de Jean Asselin à partir de l'Agamemnon d'Eschyle (1995), Le précepteur de Michael Mackenzie à partir de la nouvelle The Pupil de Henry James (1994), La dame dans l'auto avec des lunettes et un fusil à partir du roman de Sébastien Japrisot (1987), Alice à partir de l'œuvre de Lewis Carroll (1982).

De jeunes ou nouveaux auteurs et des créations : de Larry Tremblay, L'amour à trois (2010) et Le problème avec moi (2007), L'intimité d'Emma Haché (2004), Le silence de Nathalie Sarraute (2003), La Baronne et la truie de Michael Mackenzie (1999), Le cru et le cuit avec le Nouveau Théâtre Expérimental (1995), Titom de Gilles Vigneault et Marcel Sabourin (1991), Le temps est au noir et La Mort des Rois de Robert Claing (1986 et 1990), Le festin chez la comtesse Fritouille de Gombrowicz (1987, en coproduction avec Le Pool), Deux contes parmi tant d'autres pour une tribu perdue de René-Daniel Dubois (1985), It de Lawrence Smith (1984).

Des hybrides transversaux à d'autres arts (chant, musique, peinture, roman, photographie) : 200 épreuves de Christian LeBlanc (2007), L'amour est un opéra muet d'après le Cosí fan tutte de Mozart (2007) et Ce que fait la musique avec le quintette à vent Pentaèdre (2001), Choses vues à la halte (1996), Quatre jeux de musique théâtre (1991) dont Ni terrible, ni simple avec la claveciniste Catherine Perrin, l'opéra Eurydice de Bernard Bonnier et Le conte de l'étoile de René-Daniel Dubois, Carnaval et Carême (1984).

Depuis 1999 Omnibus et l'École accueillent à un rythme triennal les Rencontres Internationales du Mime de Montréal. La théâtrographie et le corpus didactique peuvent être consultés en ligne sur les sites www.mimeomnibus.qc.ca et www.lecorps-lumieres.com.